L'ABEILLE.

PAR BULLITT, BULLEN & MAGNE.
No. 61, rue Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:

VENDREDI MATIN, 7 JUIN 1839.

PRESIDENT DES ETATS-UNIS.

HENRY CLAY,
DU KENTUCKY.

Soumis à la décision d'une Convention Nationale

PROBITE POLITIQUE.

INCENDIE.

Dans la première soirée, jeudi le 6 courant, nous avons entendu à chaque instant le cri d'incendie, comme résultant des détonations de l'affreux *Gunpowder*, que le génie infernal invoqué par l'administration, pour nous faire croire que la force était supérieure à la raison, manipulait pour faire triompher sa cause. Il paraît cependant qu'il n'en était rien, et que le feu qui a dévoré dans l'Ecole jeudi dernier, était dû à quelque accident. Il y a quelques années (1833) que le feu prit aussi à cette même maison, et fut éteint par les soins de quelques citoyens qui y passaient par hasard. Nous espérons que le département des postes et télégraphes, ainsi que celui de la guerre, ne manqueront pas de faire rebâtir cette maison, qui est d'une grande importance pour le service public.

SUICIDE.

Hier, un nègre appartenant à M. Lastignac, sur la Levée, s'est tiré un coup de fusil dans la tempe et est mort sur le champ. Il y a environ quinze jours, ce nègre avait tenté de mettre fin à ses jours.

Nous apprenons que le corps d'un homme noyé a été trouvé hier au lac, mais nous n'avons pu nous procurer aucun autre renseignement.

ACCIDENT ARRIVE A SHREVEPORT.

Nous voyons dans le *Caddo Gazette* du 30 mai les détails d'une affaire meurtrière qui s'est faite à Shreveport.

MM. Smith et Summers soutenaient un bal le 27 mai, où prirent de nombreux et par suite un cartel fut envoyé par M. Summers. Cependant l'affaire fut arrangée par des amis des deux parties. Mais des deux messieurs s'étant de nouveau rencontrés au *Steamboat Exchange*, ils en vinrent bien vite aux injures et aux injures à des voies de fait. M. Smith donna à son adversaire un coup de canne. M. Summers tira un pistolet sur son adversaire, mais la capsule manqua du feu. Smith le frappa à nouveau de quelques billards, qui à ce que dit le *Gazetteur* de peu de gâchis.

A partir de ce jour, Summers n'a été vu que rarement. Smith de la tuer à la première vue, il marchait constamment avec un fusil double et deux pistolets, et il en avait caché quelques autres derrière un bâtiment faisant face à celui occupé par Smith. On assure qu'il a été vu restant de nuit, armé d'un fusil autour du logis du magasin de Smith, pour le tuer, et qu'il avait un cheval tout sellé pour s'échapper au Texas en cas de besoin. Les amis de M. Smith, allarmés du danger que courait ce dernier, le supplièrent de ne pas coucher dans son lit de crainte qu'il n'y fût tué par Summers.

Les choses étaient en cet état lorsque les deux partis se sont rencontrés à *Bird's-Store* et Smith a été tendant à une attaque, frappé par Summers en sortant d'un coup de pistolet.

Summers a été trouvé gisant, en effet, d'un pistolet chargé.

M. Smith a déclaré qu'après avoir été attaqué par Summers, il avait tiré sur lui, mais qu'il ne savait pas s'il l'avait blessé ou non.

Le coroner a été appelé à faire une enquête sur le corps de Summers, et le jury a rendu un verdict conforme aux faits ci-dessus.

M. Smith a été interrogé par le juge Polk, qui a été libéré sous caution.

SUMATRA.

DESTRUCTION DE MUSIC, SUR LES VAISSEAUX DES ETATS-UNIS "COLUMBUS ET JOHN ADAMS."

Le trois-mâts *Arabelle*, arrivé à Boston de Manille et de Singapore, a apporté la nouvelle suivante:

Le commandant Reed, du *Columbia*, ayant appris que le navire *Eclipse*, de Salem, avait été capturé à Colombo, fit voile sur le champ pour la côte occidentale de l'île. Là, après avoir vainement essayé d'obtenir la restitution de ce qui avait été pris, il fit bombarder Qualla Batton le 23 décembre, pendant deux heures. Un fort a été détruit et l'autre a grandement souffert. Le lendemain, Muckie a été introduit par le *Columbia* et le *John Adams*. Après avoir bombardé la ville, quatre canots hollandais furent débarqués, la ville et les forts ont été détruits. Le *John Adams* et le *Columbia* n'ont éprouvé aucune perte; les Malais se sont retirés dans les terres. On n'a vu ni traîtres, ni marchandises et des autres objets qui ont été enlevés de l'*Eclipse*.

NOUVELLES DE FRANCE.

Paris 1er Mai.

Extrait de notre correspondance particulière.

La dernière combinaison ministérielle a heureusement avorté à midi, ce qui est bien heureux, car elle aurait duré jusqu'à minuit, et nous aurions eu encore un ministère de vingt-quatre heures.

Maintenant il est bien positif que Mr. Dupin ne prononcera de l'argent pour son département cette année, quoiqu'il n'ait perdu droit de le faire, car il a commencé encore en 1834, à la connaissance du Président qui lui laissait faire ses emplettes en Espagne, etc., et qu'il n'a guère dépensé moins de 200,000 francs par an. Mais ces deux messieurs s'étant donné rendez-vous au *Steamboat Exchange*, ils en virent bien vite aux injures et aux injures à des voies de fait. M. Smith donna à son adversaire un coup de canne. M. Summers tira un pistolet sur son adversaire, mais la capsule manqua du feu. Smith le frappa à nouveau de quelques billards, qui à ce que dit le *Gazetteur* de peu de gâchis.

A partir de ce jour, Summers n'a été vu que rarement. Smith de la tuer à la première vue, il marchait constamment avec un fusil double et deux pistolets, et il en avait caché quelques autres derrière un bâtiment faisant face à celui occupé par Smith. On assure qu'il a été vu restant de nuit, armé d'un fusil autour du logis du magasin de Smith, pour le tuer, et qu'il avait un cheval tout sellé pour s'échapper au Texas en cas de besoin. Les amis de M. Smith, allarmés du danger que courait ce dernier, le supplièrent de ne pas coucher dans son lit de crainte qu'il n'y fût tué par Summers.

Les choses étaient en cet état lorsque les deux partis se sont rencontrés à *Bird's-Store* et Smith a été tendant à une attaque, frappé par Summers en sortant d'un coup de pistolet.

Summers a été trouvé gisant, en effet, d'un pistolet chargé.

M. Smith a déclaré qu'après avoir été attaqué par Summers, il avait tiré sur lui, mais qu'il ne savait pas s'il l'avait blessé ou non.

Le coroner a été appelé à faire une enquête sur le corps de Summers, et le jury a rendu un verdict conforme aux faits ci-dessus.

M. Smith a été interrogé par le juge Polk, qui a été libéré sous caution.

INCENDIE.

Le feu s'est déclaré hier à trois heures et demie du matin dans une maison située rue Mandeville entre les rues des Bons Enfants et Hamen, occupée par M. Crowell, et à présent en grande partie habitée par M. St. Amand. Ces deux maisons et un magasin de bois et d'autres constructions appartenant à la propriété de M. St. Amand ont été entièrement détruites. Tout n'est parvenu à nouvelles depuis grande partie du mobilier. A cause des deux maisons n'ont sauvé.

SUICIDE.

Hier, un nègre appartenant à M. Lastignac, sur la Levée, s'est tiré un coup de fusil dans la tempe et est mort sur le champ. Il y a environ quinze jours, ce nègre avait tenté de mettre fin à ses jours.

Nous apprenons que le corps d'un homme noyé a été trouvé hier au lac, mais nous n'avons pu nous procurer aucun autre renseignement.

ACCIDENT ARRIVE A SHREVEPORT.

Nous voyons dans le *Caddo Gazette* du 30 mai les détails d'une affaire meurtrière qui s'est faite à Shreveport.

MM. Smith et Summers soutenaient un bal le 27 mai, où prirent de nombreux et par suite un cartel fut envoyé par M. Summers. Cependant l'affaire fut arrangée par des amis des deux parties. Mais des deux messieurs s'étant de nouveau rencontrés au *Steamboat Exchange*, ils en vinrent bien vite aux injures et aux injures à des voies de fait. M. Smith donna à son adversaire un coup de canne. M. Summers tira un pistolet sur son adversaire, mais la capsule manqua du feu. Smith le frappa à nouveau de quelques billards, qui à ce que dit le *Gazetteur* de peu de gâchis.

A partir de ce jour, Summers n'a été vu que rarement. Smith de la tuer à la première vue, il marchait constamment avec un fusil double et deux pistolets, et il en avait caché quelques autres derrière un bâtiment faisant face à celui occupé par Smith. On assure qu'il a été vu restant de nuit, armé d'un fusil autour du logis du magasin de Smith, pour le tuer, et qu'il avait un cheval tout sellé pour s'échapper au Texas en cas de besoin. Les amis de M. Smith, allarmés du danger que courait ce dernier, le supplièrent de ne pas coucher dans son lit de crainte qu'il n'y fût tué par Summers.

Les choses étaient en cet état lorsque les deux partis se sont rencontrés à *Bird's-Store* et Smith a été tendant à une attaque, frappé par Summers en sortant d'un coup de pistolet.

Summers a été trouvé gisant, en effet, d'un pistolet chargé.

M. Smith a déclaré qu'après avoir été attaqué par Summers, il avait tiré sur lui, mais qu'il ne savait pas s'il l'avait blessé ou non.

Le coroner a été appelé à faire une enquête sur le corps de Summers, et le jury a rendu un verdict conforme aux faits ci-dessus.

M. Smith a été interrogé par le juge Polk, qui a été libéré sous caution.

SUMATRA.

DESTRUCTION DE MUSIC, SUR LES VAISSEAUX DES ETATS-UNIS "COLUMBUS ET JOHN ADAMS."

Le trois-mâts *Arabelle*, arrivé à Boston de Manille et de Singapore, a apporté la nouvelle suivante:

Le commandant Reed, du *Columbia*, ayant appris que le navire *Eclipse*, de Salem, avait été capturé à Colombo, fit voile sur le champ pour la côte occidentale de l'île. Là, après avoir vainement essayé d'obtenir la restitution de ce qui avait été pris, il fit bombarder Qualla Batton le 23 décembre, pendant deux heures. Un fort a été détruit et l'autre a grandement souffert. Le lendemain, Muckie a été introduit par le *Columbia* et le *John Adams*. Après avoir bombardé la ville, quatre canots hollandais furent débarqués, la ville et les forts ont été détruits. Le *John Adams* et le *Columbia* n'ont éprouvé aucune perte; les Malais se sont retirés dans les terres. On n'a vu ni traîtres, ni marchandises et des autres objets qui ont été enlevés de l'*Eclipse*.

NOUVELLES DE FRANCE.

Paris 1er Mai.

Extrait de notre correspondance particulière.

La dernière combinaison ministérielle a heureusement avorté à midi, ce qui est bien heureux, car elle aurait duré jusqu'à minuit, et nous aurions eu encore un ministère de vingt-quatre heures.

Maintenant il est bien positif que Mr. Dupin ne prononcera de l'argent pour son département cette année, quoiqu'il n'ait perdu droit de le faire, car il a commencé encore en 1834, à la connaissance du Président qui lui laissait faire ses emplettes en Espagne, etc., et qu'il n'a guère dépensé moins de 200,000 francs par an. Mais ces deux messieurs s'étant donné rendez-vous au *Steamboat Exchange*, ils en vinr